

I. LA CULTURE UNE SPECIFICITE DE L'HOMME

Qu'est ce que la culture ?

- Evidemment tout d'abord, **l'ensemble des arts**, répartis traditionnellement entre architecture, sculpture, arts visuels (Peinture , dessin.), musique, littérature (poésie ou dramaturgie), arts de la scène (théâtre, danse, mime, cirque) et cinéma.

Selon l'UNESCO «**La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.**»

(Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982)

- Au-delà des arts et du patrimoine, notre culture reflète donc des **usages communs**, en France ce sont avant tout les valeurs de la République : Liberté, Egalité, Fraternité et Laïcité.
 - Elle se recense à travers des pratiques culturelles et artistiques, fruits elles même de création, d'interprétation et de **protection d'œuvres**.
- ⇒ **Ainsi une politique culturelle doit veiller au développement, à la mise en œuvre et à la circulation de cet héritage national au profit du plus grand nombre.**

A quoi sert la culture ?

- **A titre personnel**, la culture et la pratiques artistiques développent le sentiment d'appartenance au groupe, car elles sont sources d'épanouissement, d'ouverture et de compréhension de son environnement, tout en apaisant les tensions personnelles.
 - **Sur le plan sociétal**, la culture s'avère être « la substantifique moelle » d'une nation, d'une ville, d'un arrondissement, charge aux élus de l'extraire, de la recueillir et de la transmettre.
- ⇒ **L'absence de politique culturelle risque d'entretenir une disparité entre les citoyens pouvant entraîner des replis sur soi, voire des rébellions chez les plus vulnérables, au risque de l'effondrement des fondements de notre démocratie.**

II. LES PARTICULARITES culturelles DU 18EME arrondissement

- **En termes d'offre culturelle**, des équipements nombreux dans le domaine des arts vivants (plus de 20 théâtres et 20 salles de concerts) comme dernièrement le 360 musique Factory, la plupart issus du secteur marchand.
Egalement des infrastructures publiques, comme les bibliothèques aux horaires restreintes, les conservatoires saturés et sélectifs, et des espaces culturels lancés sous la mandature de Bertrand Delanoe comme l'ICI, Fleury, le Bal, enfin des équipement incontournables comme la Halle Saint Pierre, ou le musée Montmartre.
- **Du côté de la création**, les lieux sont rares et mal répartis sur l'arrondissement. En effet à part le Shakirail - rarement ouvert au public et chapeauté par Curry Vavart, la création se développe à titre individuel ou dans les 170 logements de la résidence Montmartre aux artistes, dans les deux cas les conditions d'accès sont loin d'être transparentes.

- **Enfin une tentative de tiers lieux** a été réalisée autour du [MILA](#) en 2003 par l'élue à la culture, Laurence Goldgrab, ce marché indépendant des labels, aide à se développer et co-organise le Festival des Attitudes indépendantes, mais les échos de ses petites maisons de disques sont rares. Dans un même esprit mais de manière éphémère, l'opération [Grand Train](#), a laissé des souvenirs et une forme d'amertume en raison de sa temporalité sur la friche Ordener.
 - **En termes de manifestations culturelles**, les opérations traditionnelles de la fête des Vendanges, Nuits Blanches et Rhizome induits sous Bertrand Delanöe par Danièle Fournier, s'effacent derrière les manifestations nationales comme la fête de la musique ou les journées du patrimoine, sur un calendrier purement estival.
 - Enfin mentionnons un outil de politique municipale formidable mais mal utilisé, la [dotation culturelle de proximité](#), elle attribue aux artistes chaque année 200.000 euros. Sélectionnés par une commission d'arrondissement, ils sont souvent sous payés pour réaliser du lien social parfois récupéré politiquement.
 - Du côté des écoles, tout le monde connaît la pléthore d'ateliers dans le cadre du périscolaire, conduits maladroitement par des animateurs et des artistes précaires et sans direction artistique globale.
- ⇒ **Cet inventaire rapide, permet de cerner le riche potentiel de l'arrondissement et de déplorer l'absence de véritable politique culturelle de la mairie du 18ème et de la mairie de Paris au cours de la dernière mandature.**

III. QUELLE POLITIQUE CULTURELLE AVEC PIERRE-YVES BOURNAZEL?

Député et Secrétaire de la commission des affaires culturelles et de l'éducation

Ses questions écrites au gouvernement posent les bases de ses préoccupations :

- « *Le pays s'est doté d'un modèle de financement qui fonde l'exception culturelle française. C'est une chance et une responsabilité de préserver ces effets de levier qui permettent **un soutien à la création**, à la production et au rayonnement culturel de la France.* »
- « *L'offre culturelle de proximité ... participe de l'**égalité des chances** pour faire découvrir de nouveaux horizons aux enfants et aux familles qui n'ont pas le même capital social ou culturel de départ.* »
- « *La mission des pouvoirs publics, notamment des collectivités, en l'occurrence la ville de Paris, est de faire entrer **la culture dans la vie quotidienne** des habitants »* »

Auteur de Revoir Paris et conseiller de Paris

Son chapitre intitulé « **L'urgence culturelle** » pose les bases de son projet de futur maire :

- « *La première mission de la ville de Paris est de faire entrer la culture dans la vie de chacun, dans la vie quotidienne, dans le quotidien » et donc d'œuvrer pour les librairies, de défendre le LMP, et d'ouvrir un conservatoire supplémentaire...* »
- « *En tant que responsable politique, l'objectif est de créer de les conditions de synergie de politiques publiques qui s'additionnent entre les dispositifs fiscaux, les fonds de soutien et les savoir des professionnels.* » avec les collectivités territoriales, ainsi créer non seulement une nuit des théâtres à la rentrée, mais aussi veiller à un véritable accès à la culture pour tous les parisiens par une politique concertée.

En conséquence en dehors des promesses évidentes d'ouverture élargie des bibliothèques, de création d'un deuxième conservatoire, d'offre d'un livre par enfant, et d'une nuit du théâtre, tout reste à faire, en termes de diffusion culturelle, de direction artistique, de place aux artistes, d'éducation des jeunes, de répartition, voire de création de lieux de création innovants et durables ! Et c'est passionnant...